

Résumés

Radja BENALI : *Education familiale en Algérie entre tradition et modernité*

Les conditions générales de la vie en Algérie se sont grandement transformées au cours de ces dernières années. Les différentes crises sociales, politiques et économiques ont accéléré les mutations sociales et familiales. La structure familiale traditionnelle a éclaté sous la poussée de nouveaux modèles familiaux. La grande famille "el aïla" qui était fondée sur l'attachement à l'origine patrilinéaire, la division des rôles, la ségrégation de l'espace, l'indivision et l'entraide familiale, a subi des bouleversements autres que les exigences des conventions traditionnelles. Des habitudes communautaires, est née une individualisation des formes familiales qui a donné au couple des tâches, assurées autrefois par le groupe familial, notamment la prise en charge des enfants par leurs propres parents et la remise en cause des rôles des deux sexes. Un tel changement donne à la préoccupation de l'éducation une place centrale et nouvelle, d'où l'idée d'étudier le processus éducatif mis en œuvre actuellement par les parents algériens. Nous essayons à travers ce travail de voir ce qui a vraiment changé dans les pratiques éducatives, ce qui n'a pas encore changé et l'effet de quelques caractéristiques socio-démographiques sur les pratiques éducatives parentales du point de vue des parents comme de celui des enfants.

Mots clés : éducation familiale - famille algérienne - pratiques éducatives.

Leïla SLIMANE-MESSAOUD : *Les relations familiales, l'handicap et le traitement familial*

Nous avons présenté cette étude dans le cadre d'une thèse de magistère intitulée : « Le traitement familial et son efficacité dans le redressement des relations et son impact sur le comportement agité chez l'enfant handicapé et non handicapé ». Nous avons appliqué cette étude à travers le traitement familial sur 10 familles qui posent de nombreux problèmes, mais partagent les mêmes souffrances dans les dysfonctionnements relationnels.

La croissance de l'enfant se base sur la qualité des relations exercées par les membres de sa famille, mais elle commence essentiellement à partir des dispositions instinctives qui naissent avec l'enfant. Ces dispositions sont limitées chez certains enfants à cause de l'handicap qui influencera la vie de l'enfant et de sa famille toute entière ; cette influence pousse la famille à changer son organisation pour s'acclimater à l'état de l'enfant.

Cette acclimatation peut être juste car elle développe les capacités de l'enfant, comme elle peut être déstabilisante car elle pousse l'enfant à l'inertie en comptant sur les autres. En ce sens, le destin de l'enfant handicapé dépendra

des limites de la prise de conscience chez les membres de sa famille et sur la possibilité de jouir de relations stables qui poussent certaines familles à l'obligation de faire intervenir un spécialiste pour les aider à corriger leurs perturbations relationnelles. Cette assistance qui s'inscrit dans le registre des traitements familiaux doit être appliquée essentiellement au sein de la famille et doit s'acclimater aux relations et perturbations.

Mots clés : famille - croissance - handicap - relations - perturbations - traitement familial.

Zahia BENABDELLAH : *La beauté et le corps féminin : représentations et pratiques*

Grâce aux changements radicaux qui ont touché les structures sociales les plus solides, plusieurs problématiques à caractère identitaire, communes et individuelles se sont illustrées comme un signe avant coureur de la manifestation de lectures et discours nouveaux relatifs aux questions de valeurs, critères et concepts sociaux, non seulement sur le plan des représentations, des visions mais sur le plan des pratiques et des réalisations. Par exemple, sur cette théorie avancée, on cite la nouvelle étude sur le concept du corps qui est devenu un objet de controverse et une problématique de type nouveau, de dimensions et visions diverses, soit dans la question du comment le traiter ou de le poser dans des formules adéquates avec des tendances dans le but de réaliser le moi, atteindre la perfection et l'idéalisme.

Cette thèse traite le sujet de la beauté de son existence sociale, son impact sur les différents plans de représentation et du corps à partir du vécu quotidien féminin. A travers sa représentation sur le terrain du corps, la beauté est considérée comme une valeur humaine, prise en soin par les sociétés à travers les siècles. La société a veillé sur son renforcement suivant des symboles et des critères bien déterminés connus, dans un milieu particulier.

Même si ce sujet est à l'origine destiné à l'étude philosophique et aux sciences biologiques puisqu'il est en principe un propos sur le corps, ce choix en tant que thème, et vu la place importante que la société donne aux formes des humains et à leurs apparences extérieures, nous a amené à procéder à son étude dans toutes les dimensions que peut comporter le corps comme indices significatifs sur les mutations profondes au sein de la société.

Mots clés : sociologie du corps - anthropologie de la beauté - soins de beauté - féminité - mode - produits et technique de soin du corps - culture - représentations.

Ferial ABBAS : *Cérémonie du mariage à Constantine, approche anthropologique*

Cette étude aspire à devenir anthropologique dans son approche de la célébration dont la ville de Constantine constitue le terrain essentiel de son objet. Elle essaye d'exposer comment aujourd'hui est vue la cérémonie du mariage dans cette ville ? Comment est célébrée cette fête ? Quels sont les

pratiques et les rituels observés ? Quels sont les préparatifs instaurés, spécialement pour cet évènement familial qui pose la question sur les logiques intérieures et sur les fonctions de cette célébration matrimoniale ?

On a essayé de regrouper une description de toutes les cérémonies traditionnelles et les célébrations qui s'organisent aujourd'hui à Constantine, dans leurs dimensions et représentations afin d'illustrer la continuité de ces célébrations à l'ombre des différentes mutations que connaît et que va connaître la société en général. Ces cérémonies ne sont pas un résultat du hasard ou d'un contact arbitraire, mais le fruit de la continuité des rituels du passé et des fonctions que remplissent ces pratiques. Enfin, ces célébrations sont des moyens pour l'intégration progressive des valeurs de la société.

Mots clés : célébration - stratégies du mariage - ostentation sociale - rituels - échange.

Samira MENAD : *Le leadership féminin dans l'imaginaire social chez la femme en Algérie*

Cette étude est une sorte d'essai pour l'étude de l'imaginaire social relatif au leadership féminin. C'est une recherche sur la conception du pouvoir chez la femme dans la réalité, avec ses dimensions logiques et illogiques et ce, tout en essayant de se placer dans le monde de l'inconscience ou du non-dit et en espérant aussi de faire parler l'image du pouvoir, le leadership chez la femme tel que la société la représente.

Cette recherche s'inscrit dans la compréhension et dans l'explication afin de répondre à la question comment et pourquoi se réalise ce phénomène ; les techniques utilisées dans cette étude portent sur l'entretien libre, l'observation semi-orientée ou observée avec le partenaire et la technique d'études de cas.

Mots clés : imaginaire social - idéal type - charisme - domination - action sociale.

Imen MERABET : *L'université et le développement : étudiantes et projets d'avenir*

La problématique du développement de l'enseignement supérieur ne peut être dissociée de la question du genre ; en effet, l'évolution des effectifs qu'a connue le secteur depuis l'indépendance est due essentiellement à la croissance de la population féminine.

Pour cela la présente recherche prend en ligne de compte la dimension du genre pour comprendre le mécanisme par lequel les jeunes filles universitaires élaborent leurs choix : scolaire, professionnel et matrimonial et tente de mesurer le rôle de l'université dans la formalisation de leur aspiration à l'autonomie vis-à-vis des modèles traditionnels à partir de la conscience individualiste. Par conséquent, peut-on considérer les institutions de l'enseignement supérieur comme étant un facteur de changement et de développement ou bien confortent-elles la reproduction 'des schèmes de pensée' dominants et assurent-elles la continuité du système traditionnel ?

L'étude des projets d'avenir permet d'identifier les éléments du changement et du conservatisme dans la socialisation des jeunes filles universitaires. Dans un contexte qui connaît une dévalorisation du diplôme, les étudiantes sont confrontées à la difficulté de gérer la distance entre la culture scolaire (universitaire) et la culture sociale. En l'occurrence, la stratégie adoptée vise à donner un sens utilitariste aux études ; l'investissement dans le projet de formation répond, dans ce cas, à la règle du coût, risque et profit.

La contribution de l'université dans la construction de nouveaux modèles sociaux est conçue à travers une tendance à l'autonomie par rapport aux modèles traditionnels. Cependant, le mariage, la famille et la parenté conservent leur place et leur rôle traditionnel, notamment le mariage qui représente un facteur d'insertion sociale, mais aussi une forme d'épanouissement individuel.

Mots clés : développement - université - genre - autonomie - individu - individualisme - structure sociale - projet.

Mustapha MEDJAHDI : *La jeunesse algérienne et les techniques de l'information et de la communication (TIC) : usages et influences de la télévision*

Les usages de la télévision, les choix des programmes et l'appropriation du sens constituent pour la sociologie de la communication des éléments pertinents, non seulement pour l'étude du rapport des individus aux médias, mais aussi pour explorer la diversité et la complexité des rapports qu'entretient une population définie avec son environnement.

Dans le présent article, nous tentons d'établir une analyse du rapport de la jeunesse algérienne aux produits télévisuels afin de déterminer le rapport entre les formes d'usages, les choix des programmes, l'appropriation du sens et, les divergences et contradictions au sein de la jeunesse algérienne elle-même. Mais, la compréhension de ce rapport dans sa profondeur et sa diversité, exige une attention particulière parce que la vision figée qui considère la jeunesse comme étant un groupe social soudé et homogène, peut nous induire en erreur et cacher la complexité des rapports de la jeunesse à la société et au système symbolique en général et, aux produits télévisuels en particulier ; ces rapports structurent, les usages, les choix des programmes et l'appropriation du sens.

Mots clés : jeunesse - média - réception - domination - usage - appropriation.

Tayeb REHAIL : *Approche anthropologique des pratiques sociales chez les jeunes chômeurs algériens. (Cas de la commune de Sidi Mezghiche, wilaya de Skikda)*

Le choix de cette étude émane d'une expérience vécue et prend comme terrain d'investigation une région rurale du Nord-est algérien. Elle concerne le vécu quotidien d'une population de jeunes chômeurs qui est souvent jugée soit avec mépris, soit avec pitié aussi bien par les médias que par l'opinion publique. Basé sur une enquête par distanciation en utilisant les outils d'investigation qui

caractérisent l'approche anthropologique, ce travail vise à comprendre et expliciter les logiques auxquelles répondent les pratiques sociales de nos acteurs et l'ensemble des stratégies déployées afin de rester conforme aux normes sociales, à la société et aux différents réseaux que celle-ci englobe.

Mots clés : pratiques sociales - jeunes - chômeurs - intégration / exclusion - représentations - Sidi Mezghiche.

Khadidja MOKEDDEM : Les dimensions psychologiques et sociales chez l'adolescent délinquant. Etude descriptive au centre de rééducation de Gdyl (wilaya d'Oran)

En Algérie, la délinquance chez les adolescents était et demeure une préoccupation des responsables et des citoyens, mais cette attention n'a pas été accompagnée d'une avancée en matière de recherche scientifique notamment ce qui concerne l'augmentation du taux de la délinquance juvénile et de son traitement. De fait, cette étude qui traite de la nature du comportement du délinquant, de ses dimensions dynamiques et de ses caractéristiques personnelles, de ses problèmes existentiels et des raisons marquées, va contribuer d'un côté, à orienter l'attention pour fournir une protection psychologique aux enfants et aux jeunes de différents âges et d'un autre côté, elle va contribuer aussi à vulgariser la conscience psychopédagogique. Surtout que le problème de la délinquance est en pleine évolution et s'étend au moment où la société algérienne connaît des situations sécuritaires pénibles, une altération des valeurs spirituelles au détriment des valeurs matérielles car même la paix morale a été secouée et frappée de plein fouet où l'interdit est devenu permis, les équilibres se sont embrouillés, le modèle a disparu ou perdu pour tout le monde ; il est devenu facile de détruire l'autre, voire de se détruire soi-même, indirectement parce que la référence idéologique déformée a défiguré la structure de base des individus ; même, la structure de base est affectée. Les individus se plaignent de leur réalité identitaire, de leur appartenance, et pour venir à bout de tous ces phénomènes qui rongent toute société, il faut corriger la conception des individus vis-à-vis de leur société et les amener à s'accepter soi-même pour faire face à leurs problèmes en toute confiance.

Ceci dit le résultat de tous ces changements socio-économiques, politico-culturels et sécuritaires a provoqué une évolution considérable dans l'intensité des tensions vécues par le citoyen algérien à tous les niveaux dont les effets descriptifs de la criminalité font partie, notamment dans les milieux des jeunes enfants. L'étude actuelle qui traite des dimensions psychosociales et dynamiques chez la personnalité de l'adolescent délinquant a été conduite au sein de la maison d'arrêt de Gdyl ; sa problématique est centrée sur les questions suivantes :

- Quelles sont les dimensions dynamiques chez la personnalité de l'adolescence délinquant ?
- Quels sont les facteurs cachés derrière la délinquance juvénile ?
- L'adolescent délinquant peut-il affronter les situations quotidiennes, confirmer et bâtir sa personne sans peur ou angoisse ?

- Existe-t-il chez l'adolescent délinquant des mécanismes projectifs pour se débarrasser des difficultés et des conditions de la réalité vécue ?

- Est-ce que l'adolescent délinquant prend conscience de son appartenance au monde des bandes, suite au trouble de son identité sociale ?

Nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Il existe des différences entre deux groupes moyens pour la recherche dans les dimensions dynamiques chez la personnalité des adolescents délinquants ; l'étude va examiner la personnalité des jeunes délinquants.

- Il existe des facteurs personnels, pédagogiques, familiaux, et socio économiques et culturels qui poussent l'adolescent à la délinquance.

- Il est difficile pour l'adolescent délinquant de faire face aux situations vécues, d'imposer et construire son moi, de supporter les sentiments de peur et d'angoisse.

- Il existe chez l'adolescent délinquant des mécanismes projectifs pour surpasser les difficultés et les conditions de la réalité vécue.

- Les troubles d'identité sociale poussent l'adolescent délinquant à faire partie du monde de bandes.

Pour éprouver nos hypothèses, nous avons adopté une méthodologie statistique et clinique, en utilisant des outils objectifs et projectifs appliqués sur un échantillon composé de 64 délinquants dont l'âge varie entre 13 et 18 ans ; cet échantillon a été réparti en deux groupes de 28 pour les petits âges et de 34 pour les grands âges.

Mots clés : dimension - dynamique - adolescent - personnalité - délinquant.

Fouad NOUAR : Le changement dans la culture ouvrière dans l'entreprise Tréfilor (1936-2003). Approche anthropologique du changement basé sur la dimension de la mémoire

Cette approche anthropologique vise à étudier les changements qu'a connus la culture ouvrière dans l'Entreprise publique algérienne en se basant sur la comparaison entre deux périodes « période de la protection politique et idéologique pendant les années 1970-1980 » et « période de désengagement de l'Etat qui a précédé les événements d'Octobre ». Cette étude de terrain commence à partir des interrogations suivantes : quelles sont les mutations connues par la culture ouvrière ? Comment les ouvriers qui ont subi des opérations de licenciement observent la période antérieure de leur vie professionnelle au sein de l'entreprise ? Est-ce que la nouvelle réalité économique a influencé la culture ouvrière héritée ? Comment cela s'est-il passé ? Cette étude vise alors à examiner la réalité ouvrière actuelle après la vague de licenciements qui s'est concrétisée par départ volontaire ou retraite anticipée ou partielle.

Notre choix a porté sur l'angle de la mémoire ouvrière pour approcher le changement, surtout que la crise qu'a connue la plupart des entreprises publiques industrielles s'est illustrée par des opérations de licenciement qui ont touché un nombre important d'ouvriers qui ont vécu au à la fois la période des années 1970-1980 et la période de crise. Pour répondre à ces interrogations,

une seule hypothèse à double dimension s'est imposée ; son premier aspect s'illustre ainsi « la culture ouvrière, héritage de la période antérieure des années 70-80, va connaître une destruction du capital professionnel et culturel qui constituait la période de l'ancienne protection idéologique de l'entreprise. Cela va se concrétiser par l'écartement de plusieurs identités de métiers qui considéraient que l'ancienne période, est une phase référentielle pour la comparaison de l'état de crise que traverse l'entreprise » alors que le deuxième aspect « au coeur de la culture ouvrière en cours de destruction ; le noyau du nouvel aspect se forme pour essayer de traiter avec la nouvelle réalité idéologique caractérisée par l'économie de marché ».

Suivre les représentations de la mémoire ouvrière de la période antérieure de leur vie professionnelle et celles de la période de crise traversée par l'entreprise, ont constitué le domaine d'étude du changement dans la culture ouvrière.

Mots clés : culture ouvrière - mémoire ouvrière - idéologie - imaginaire - légendes - entreprise industrielle - organisation du travail - travail - histoire de l'entreprise.

Eléonore BAKHTADZE : La Guerre d'Algérie dans les archives photographiques de l'Agence France-Presse – trois séquences – trois figures des Algériens : l'année 1955 et les « rebelles », mai 1958 et les anciens combattants, décembre 1960 et les Algériens

L'essentiel du corpus de la guerre d'Algérie dans les archives photographiques de l'AFP est répertorié dans six boîtes d'archives d'où le mot « guerre » est pratiquement absent. Sa quantification met en évidence la faible proportion de la couverture du conflit par rapport à la production totale sur la période des « événements ».

Un examen attentif de la « visibilité » des Algériens à travers ce corpus a permis de dégager trois grandes catégories : les « hors-la-loi » : stéréotype colonial et terme « officiel » utilisé dans les dépêches de 1955 ; les « colonisés » : catégorie qui se révèle infiniment complexe à l'analyse ; enfin, les Algériens en tant que citoyens d'une nation émergente. La réflexion sur ces trois catégories s'appuie sur le décryptage de trois photographies correspondant à trois séquences où les Algériens paraissent en tant qu'acteurs plutôt qu'en tant que victimes dans les archives de l'AFP.

La photo-souvenir « détournée » des « trois jeunes guérilleros » incarne l'année 1955, année de l'entrée en guerre. La photo « de presse » d'un ancien combattant participant aux illusoire fraternelles franco-musulmanes de mai 1958 évoque cette séquence très importante qui semble s'extraire d'une longue période où les Algériens apparaissent à l'image essentiellement comme « suspects » (malmenés, humiliés, blessés, morts...). Enfin, la photographie « instantanée » des « jeunes manifestants musulmans » de décembre 1960, représente le surgissement – l'avènement - de la figure de l'Algérien en tant que citoyen débarrassé des marqueurs vestimentaires exotiques fondamentaux dans les deux premières représentations.

Mots clés : Guerre d'Algérie - colonisation - rebelle - ancien combattant - manifestant.

Leila-Dounia MIMOUNI : Mémoires réels et mémoires apocryphes. Approche théorique et analyse de cas (Raymond Aron, André Malraux et Amin Maalouf)

Nous avons comparé dans ce travail de recherche des mémoires réels à des mémoires apocryphes dans le but de dégager et d'étudier les techniques utilisées par les auteurs d'œuvres fictives pour palier l'absence de l'aspect réel des événements décrits. Et pour ce faire, nous nous sommes basées sur trois œuvres : les Mémoires de R. Aron, les Antimémoires de A. Malraux et Le Premier siècle après Béatrice de A. Maalouf. Nous avons commencé par définir les mémoires en tant que genre appartenant à la littérature du moi et distinct des autres genres tels que l'autobiographie ou le journal intime. Nous avons tenté ensuite, sur la base de cette définition, de comprendre l'intérêt qu'éprouvaient certains auteurs de fiction à emprunter cette forme car il s'avère qu'elle leur permet de donner un aspect testimonial à leur récit impliquant et influençant le lecteur. A travers cette définition et à travers l'étude que nous avons faite des trois textes constituant notre corpus, nous avons pu dégager une liste de techniques utilisées par A. Maalouf qui, tout en donnant à son roman la forme des mémoires, a pu éviter le rejet des lecteurs.

Mots clés : mémoires - auteur - lecteur - narrataire - esthétique de la réception - histoire.

Lotfi-Hicham ZERGA : Le destin dans l'imaginaire grec. Etude de l'histoire de Crésus à travers les textes de Bacchylide et d'Hérodote

Ce travail propose une réflexion sur la problématique du destin dans le Monde grec, cela à travers l'étude de l'histoire de l'emprisonnement de Crésus et la prise de Sardes par les Perses lors des Guerres médiques (546 avant J.C.). Cette histoire, racontée dans le Monde grec, a pris une forme écrite avec deux textes, le premier est celui de Bacchylide (510?- 450? avant J.C), le poète grec (Epinicie III : pour Hiéron de Syracuse vainqueur de la course de chars aux jeux olympiques). Le second texte vient d'Hérodote (484?-425 avant J.C), le père de l'histoire (Grec et Lydien ; histoire de Crésus. Livre 1, 85-93). Le questionnement que se propose ce travail est le suivant : quels sont les procédés narratifs et les stratégies sociales mises en œuvre dans la construction du récit grec sur le destin ? Et, dans quelle mesure cela peut nous aider à reconstruire la représentation du destin dans le Monde grec ?

Cette étude a abouti au fait que l'image du destin, et par opposition à l'image d'Apollon, se présente comme force maléfique, invincible et imprévisible qui arrange la succession des événements. Cette image répond aux enjeux politiques et religieux de l'époque ; elle permettait d'éviter toute accusation contre les rois et les sanctuaires.

Mots clés : destin - texte - Bacchylide - Hérodote - Histoire - imaginaire - organisation sociale - Crésus.

Yasmina ZEMOULI : Les patronymes en Algérie à travers la loi sur l'état civil : le cas de Constantine 1870-1900

La mise en œuvre des projets coloniaux français d'intégration ont provoqué de nombreux changements et mutations en Algérie durant le 19^{ème} siècle. Après avoir réorganisé le territoire et les tribus suivant la loi du Senatus-Consulte et la loi sur la propriété individuelle, il était nécessaire de restructurer la famille arabe selon la vision française. Cette démarche ne pouvait être réalisée que par la création de la structure de l'état civil provenant du code civil français, à partir de l'année 1858, qui s'est clarifiée d'une façon officielle et codifiée en 1882 par l'application de la loi de 'création des statuts relatifs' obligeant tous les habitants du Tell algérien à porter des noms de famille.

L'importance de l'étude de la loi de 23 mars 1882 réside dans l'illustration des mécanismes de son application, de sa codification officielle et dans la définition des critères de choix et d'obligation à travers l'illustration du pouvoir du texte juridique ; la pratique est étudiée à travers un échantillon pris dans la ville de Constantine. Pour établir une comparaison entre les changements opérés durant le dernier tiers du 19^{ème} siècle, le modèle a connu une trajectoire de mutation de l'utilisation du nom personnel, allant de la filiation au père, grand père à la reconnaissance de la filiation et du prénom personnel.

Mots clés : code des statuts relatifs - nom familial - Constantine - livret mère - extraits de naissance - le colonialisme français.

Houda DJEBBES : Le prénom : identité et patrimoine, approche anthropologique de la signification des prénoms à Constantine (1901-2001)

Cette étude tente de traiter un thème à partir d'une approche inspirée d'une science encore non fondée dans les pays arabes : le prénom personnel vu sous l'approche anthropologique avec ses dimensions identitaires dans ses relations avec l'espace constantinois.

C'est le défi que nous avons voulu relever en vue d'analyser l'identité culturelle constantinoise dans son aspect onomastique dans le but de reconnaître les importantes unités significatives du système d'attribution des noms constantinois et de découvrir la quiddité de ses règles à travers son parcours historique. Afin de démontrer ces significations qui interviennent dans l'orientation de l'imaginaire nominatif des constantinois, nous avons adopté une méthodologie descriptive et analytique en utilisant des outils variés : observation descriptive, entretien de recherche, document d'arbres généalogiques de la famille et documents de naissance. Par ailleurs, nous avons puisé la matière dans plusieurs sources, pour aboutir à une exactitude dans la description du paysage onomastique avec l'espace constantinois relatif. L'objectif est d'exposer la signification du changement dans la carte de sélection des attributions des noms au niveau du patrimoine linguistique, morphologique, symbolique et significatif durant tout un siècle.

Mots clés : anthroponymie - onomastique - prénom personnel - patrimoine social - Constantine - imaginaire onomastique - identité culturelle.

Nebia DADOUA-HADRIA : La signification des prénoms à travers les générations (1954-2000). Comparaison entre les zones de Beni Achir (Tlemcen) et de Tlelat (Oran)

Cette étude comparative entre les deux zones de Beni Achir et de Tlelat durant la période (1954-2000), a pour objet de dissenter à propos des prénoms aux appartenances multiples dont le thème nécessite de traiter l'état des faits dans le monde anthroponymique.

La question du prénom en tant que titre individuel avec des dimensions qui le dépassent jusqu'à atteindre la société, est un signe significatif illustrant la face cachée des événements liés à la personnalité algérienne. Cette raison explique le choix de ce thème à travers les générations, dans deux espaces éloignés l'un de l'autre, différents dans leur nature, leur formation et aussi dans diverses conditions et facteurs fondateurs de la psychologie de l'individu.

Les parents prennent parti dans le choix des prénoms déterminés qui ont des significations religieuses, historiques et révolutionnaires, ou des significations symboliques et esthétiques. Avec leurs différentes significations, ces prénoms donnent à cette recherche ses dimensions temporelles, spatiales et psycho-esthétiques d'une façon générale, sa forme civilisationnelle, une densité et une richesse comme la vie elle-même.

Mots clés : prénoms - totémisme - signification - identité - mode - colons.

Kahina BOUANANE : Folie et Sacré : deux manifestations du surréalisme dans les textes africains

Le présent travail est consacré à l'étude de la problématique de la folie et du sacré dans deux aires culturelles à savoir l'Afrique noire et le Maghreb à travers la pensée surréaliste.

*Notre travail concerne la manifestation de la folie dans *Moha le fou Moha le sage* et le sacré dans *Les Interprètes*. Les deux textes semblent présenter une approche surréaliste du monde basée sur le fonctionnement réel de la pensée africaine et ce, grâce à l'association d'idées, d'images, de symboles et de mythes. En s'inscrivant dans le courant surréaliste, les deux textes africains ont rompu avec les normes établies par la logique, et font, du même coup, émerger l'ordre de la non contradiction.*

*Ben Jelloun dans le texte *Moha le fou Moha le sage* instaure l'étrangeté et la confusion dans le but de déstabiliser et désorienter la norme. *Moha le fou Moha le sage* permet de déjouer les contraintes du discours officiel et de rendre manifeste l'ambiguïté des discours ambivalents, d'où le nom dont le personnage est affublé, *Moha le fou, Moha le sage*.*

*Le texte des *Interprètes* de Wole Soyinka est caractérisé par la présence d'un imaginaire à portée mythique. Les personnages des *Interprètes* vivent dans un «entre-deux» où se mêlent sans s'exclure le sacré et le profane. Aucune*

distinction ne peut être faite entre ces deux concepts ; ils forment une seule et même unité.

Ainsi, la folie et le sacré sont deux notions qui fonctionnent dans nos textes comme des invariants structuraux et non plus comme des thèmes. La figure du fou ne prend sa véritable expression que dans le discours de la sagesse. Quant au sacré, il est vécu comme l'expression d'une pensée logique autre. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas parler de folie, de déraison, de délire, de sacré ou de profane chez les personnages africains. De ce fait les deux écrivains projettent la représentation de cette réalité et tentent de l'organiser en une fiction où la dimension mythique et symbolique est dominante.

Mots clés : Maghreb - Afrique noire - écriture - folie - sacré - surréalisme.

Belgacem BELARBI : *La fonction du regard dans « La Voyeuse interdite » de Nina Bouraoui*

La Voyeuse interdite pose la question identitaire et marque la problématisation qu'en fait notre auteure dans son œuvre. Le regard de « La Voyeuse interdite » oriente la description qui a pour fin de mettre en scène des réalités typiques de la société algérienne en fonction de son statut de femme cloîtrée. L'analyse thématique tente de déterminer la fonction du regard réduit à un simple acte négateur et qui n'est que le résultat de la mise en marge de l'élément féminin dans la famille algérienne. Ce regard négativiste se manifeste à travers la description et le discours du personnage principal, Fikria, la narratrice.

Mots clés : littérature du XXe siècle - culture et société - Bouraoui, Nina - style - critique - claustration - intra-muros.

Nadia BENTAIFOUR : *Ecriture, thèmes et symboles dans le roman « Poing mort » de Nina Bouraoui*

Notre analyse du roman Poing mort de Nina Bouraoui a démontré qu'il s'agit d'un roman atypique et inclassable. L'écriture allégorique de Bouraoui met en scène le thème de « la mort », un pivot autour duquel tournent les sous thèmes du corps, du silence et du fantasme. A travers le « je », personnage central du roman, nous assistons à une nouvelle approche de l'identité de la femme, caractérisée par une symbolique du refus : refus du corps, de la féminité, de la société et de la religion.

Mots clés : allégorie - mort - corps - fantasme - féminité - silence - refus - symbole.

Lila MEDJAHED : *Autodérision et écriture dans les deux romans de Azouz Begag : « Les Chiens Aussi » et « Dis Oualla ! »*

Nous nous proposons de démontrer que l'autodérision qui est une forme d'humour, pourrait perturber l'organisation narrative et discursive de tout texte normal. Elle se fait sentir, sans doute, à travers une manipulation des particularités de la langue ou à travers le brouillage des instances énonciatives

afin de produire un paradoxe humoristique. Au niveau narratif, les événements qui structurent l'intrigue, s'accélèrent et débouchent sur une chute propre aux histoires drôles.

L'humour auto-ironique nous permettrait, par ailleurs, de discuter la question de la dialectique Identité /Altérité dans les deux romans de Begag. L'autodérision paraît une forme singulière de se voir et de voir l'Autre. Le Moi s'expose au regard de l'Autre et exhibe défauts et faiblesses. C'est une attitude masochiste mais aussi un appel d'amour. Dis Oualla ! Et Les Chiens Aussi abordent d'une manière auto ironique et fictionnelle le rapport du Moi et de l'Autre. Ils mettent en avant le degré de la ressemblance et de la différence affichée par le Moi, dénigré ou refusé par L'Autre. L'autodérision est loin d'être ludique ; dans ces deux récits, elle recèle en elle les indices d'une conscience lucide bien qu'elle soit autodestructrice. Le sentiment intensif de l'altérité ne peut-il pas être rendu par une manière d'écrire singulière, comme une volonté de se distinguer littérairement ?

Mots clés : Begag - humour - autodérision - roman beur - identité/altérité.

Dalila BELKACEM : Du texte autobiographique au texte romanesque dans « Le Fils du pauvre » de Mouloud Feraoun

La mention d'un genre induit un type de lecture spécifique. Cependant, *Le Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun ne se montre pas conforme à l'attente de son destinataire car il présente une ambiguïté générique. Tantôt roman, tantôt autobiographie et tantôt biographie.

L'écrivain a investi son existence et a puisé dans sa vie pour composer sa première œuvre littéraire. La distance temporelle qui sépare le déroulement des faits de leur narration crée un éloignement de la réalité et un rapprochement de la fiction. La transgression générique marque donc *Le Fils du pauvre* où se mêle la fiction à la réalité parce que le moi civil s'efface laissant place au moi biographique.

Par l'amalgame genrologique qu'il offre à lire et par le décryptage qu'il impose au lecteur, Feraoun bouleverse la formule du critère générique qui dicte un type de réception. *Le Fils du pauvre* présente une complexité –ambiguïté– ; il se retrouve, ainsi, à la base de la problématique de l'écriture autobiographique dans la littérature maghrébine d'expression française.

Mots clés : autobiographie - biographie - roman - Mouloud Feraoun - littérature maghrébine - genre littéraire - transgression générique - vraisemblance.

Tayeb OTMANE : Mise en valeur agricole et mutations socio-spatiales en milieu steppique : le cas de la wilaya de Tiaret

La mise en valeur agricole, nouvelle forme d'agriculture introduite dans les communes steppiques de la wilaya de Tiaret, basée sur l'irrigation, représente un aspect des transformations des milieux ruraux algériens.

Malgré le fait que la superficie soit consacrée à l'accession à la propriété agricole, celle-ci n'a pas été mise en valeur entièrement et en dépit des

contraintes rencontrées (fragilité du milieu, conditions difficiles de travail, difficultés financières), des agriculteurs bénéficiaires de programmes d'APFA, ont pu mettre en valeur les sols en insérant de nouveaux systèmes agricoles intensifs, basés sur l'irrigation, dans les milieux semi arides. Motivés par l'intérêt économique, ces agriculteurs, ont développé des stratégies pour s'adapter aux particularités du milieu et ont tissé des liens économiques avec l'espace environnant pour leurs différents besoins.

Mots clés : steppe - mise en valeur - accession - propriété - exploitation agricole, irrigation.

Mansour MARGOUMA : Médrissa : un bourg de l'Ouest algérien, approche anthropologique

Dans le cadre d'un projet de magister en anthropologie sociale et culturelle, j'ai constaté que des synthèses d'histoire sociale et des études diverses concernant la région de notre recherche sont complètement absentes. L'étude de l'ensemble des institutions, des croyances et des connaissances qui permettent à un groupe de subsister tout en s'adaptant à son environnement est envisageable dans cette optique. Il s'agit de comprendre les changements et d'évaluer leurs effets sur cette société qui tire ses ressources principalement du travail de la terre et de l'élevage, car le monde vécu est aussi un monde conçu, et on ne peut observer la vie d'un petit groupe humain sans en faire partie.

Mots clés : Médrissa - village - monographie - nomades - colonisation - économie - politique - communauté.

Naziha BOUDJERDA : Espaces marginaux dans la wilaya de jijel

A l'instar des autres espaces marginaux du pays, les espaces marginaux de la wilaya de Jijel, et en dépit des mutations et changements socio-économiques connus par cette dernière, sont passés de l'état de zones déshéritées durant la période coloniale à celui de zones marginalisées et enclavées pendant les différentes étapes de développement. La mise en place des structures de base du développement socio-économique devant permettre l'intégration de la région dans la dynamique de développement du pays n'a pas été réalisée. Par ailleurs, les structures naturelles caractérisées par un relief difficile et une topographie souvent accidentée ont aiguisé la crise, limitant la mobilité et l'ouverture de ces espaces, accentuant la marginalisation et l'enclavement qui résultent de l'absence de connexion aux réseaux, seule en mesure de faciliter l'intégration. La conséquence directe est l'accroissement de l'exode vers les villes et les espaces de plaine caractérisés par une forte concentration des activités. Cela a aggravé la marginalisation spatiale et sociale ainsi que la crise des espaces marginaux.

Aujourd'hui, il s'agit de trouver de nouveaux mécanismes qui soient en mesure de donner au territoire de la wilaya plus de cohérence facilitant l'intégration des espaces marginaux dans la dynamique du développement libéral. L'enjeu est difficile car l'orientation libérale du pays peut s'accompagner d'une concentration des investissements privés dans les zones

économiques dynamiques et dans les grands centres urbains.

Mots clés : espaces marginaux - disparités socio spatiales - inégalités - exclusion - enclavement - intégration - développement local – réseaux.

Larbi BELOUADI : Processus fonciers et immobiliers à Saïda

Depuis 1990, on soutient officiellement en Algérie que la question foncière, longtemps considérée comme élément secondaire dans les études urbaines, est à la base de tous les problèmes urbains d'où la création d'un Comité Interministériel du Foncier en 1992. A l'instar des autres villes du pays, la ville de Saïda, cas révélateur d'un fort développement des processus fonciers et immobiliers, a connu dès le début des années soixante dix une dynamique urbaine remarquable qui s'est traduite par une croissance de la périphérie (habitat, services, équipements, bidonvillisation) induite par l'exode rural et l'industrialisation. A cet éclatement périphérique, accompagné de la densification du centre ancien, s'est ajouté une mobilité résidentielle et une intégration accrue. Ces conditions de croissance ont entraîné des changements économiques, culturels et politiques qui ont accru la demande en logements et l'ont diversifiée. Les disparités sociales se sont accentuées et s'inscrivent désormais fortement le paysage urbain ; Elles rompent l'équilibre et l'harmonie de la ville ancienne. En somme, la ville a subi de profondes transformations qui ont affecté son tissu social et son espace. Une accélération du processus de formation de classes sociales apparaît en partie à travers le type de distribution de l'espace urbain et dans son appropriation. La dynamique des processus fonciers et immobiliers est au cœur de ces changements.

Mots clés : foncier - logement - politique - espace urbain - dynamique - mutation - Saïda.

Aïmène SAÏD : Le logement social urbain et la dynamique spatiale. Stratégie des acteurs décideurs à Oran (1990-2000)

Le constat établi depuis plus d'une décennie, sur la ville d'Oran, fait état d'un mouvement de développement urbain assez intense. Cette dynamique urbaine bien que périphérique se caractérise par une production massive de logements. Avec ses diverses configurations immobilières, le logement social tient une place centrale dans cette production, pour devenir et de loin, le premier consommateur foncier.

Notre article tente de suivre l'apport des filières de logement social dans le tracé urbain. Il aborde aussi, les stratégies des acteurs décideurs au niveau local face à la problématique des priorités des choix fonciers. Les conséquences issues des pratiques de ces mêmes acteurs sont à cet effet, démantelées progressivement, pour mettre en évidence la paire indissociable des enjeux et des contraintes spatiaux.

Mots clés : logement social urbain - stratégie d'acteurs décideurs - filières sociales - Oran - agglomérations secondaires.

Wassila BEN KARA MOSTEFA : *Les réseaux universitaires et l'organisation de l'espace en Algérie*

L'Algérie a développé son réseau universitaire depuis l'indépendance en déployant les établissements de l'enseignement supérieur dans la plupart des wilayas afin de les mettre au service du développement.

Notre travail montre que les réseaux universitaires en Algérie n'ont pas été structurés sur la même base, à cause de l'organisation générale de chaque réseau agissant de la situation des villes pôles universitaires (Constantine, Alger, Oran) et des aires d'influences régionales.

La problématique de l'aménagement du territoire dans le monde actuel est la suivante : faut-il traiter le territoire sur le principe de l'équité territoriale ou sur la performance ? En Algérie, l'Etat a appliqué le premier choix au niveau de la région Est, ce qui se traduit par l'existence d'un nombre élevé de villes universitaires et, le deuxième pour les régions Centre et Ouest avec la primauté donnée de la première ville sur sa région. L'analyse de l'organisation des réseaux montre l'échec du premier et l'efficacité du deuxième.

Parallèlement au choix du pays pour le libéralisme, on peut se poser la question : est-ce que l'université algérienne est capable de s'adapter à l'environnement socio-économique mondial et compter sur ses capacités en cas d'intégration à un réseau insuffisamment structuré et éclaté (l'Est algérien)? Un environnement scientifique performant est considéré comme un facteur très favorable à l'économie car il contribue à l'attraction des investissements nationaux et étrangers.

Mots clés : réseau universitaire - ville universitaire - recherche scientifique - développement - aire d'influence - intégration - marginalisation.